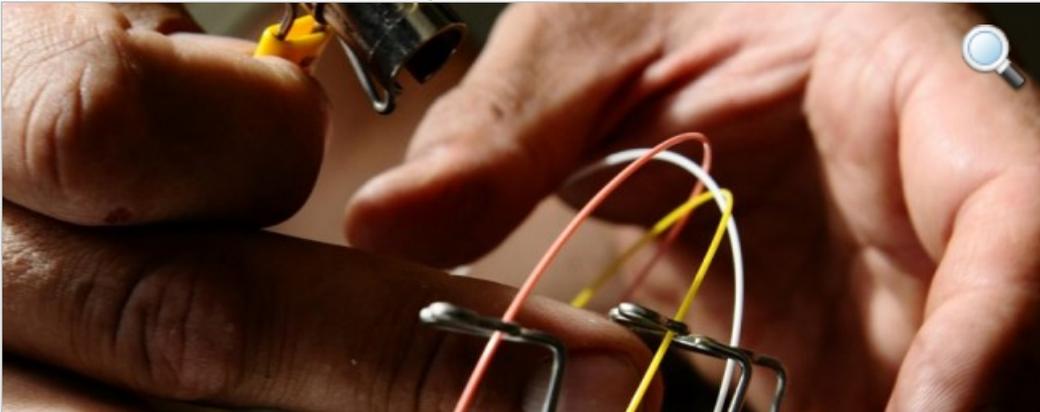


# Orange piraté par des ados toulousains

## Faits divers - Le fait du jour



Les pirates utilisaient le sarmoires de connexion pour téléphoner gratuitement vers des numéros spéciaux surtaxés./DDM

La sûreté départementale vient de démanteler deux jeunes équipes qui détournait des communications. L'opérateur Orange parle d'un préjudice de 300 000 €.

Quand un ado commence à se déchaîner sur «Call of duty», «Dofus» ou «World of Warcraft», la facture téléphonique peut vite grimper. A 2,50 € l'appel au serveur surtaxé, la facture devient vite indigeste pour les «gamers» ces passionnés qui passent des nuits entières sur leur console. L'un d'eux, désormais âgé de 19 ans avait trouvé un moyen très économique d'assurer sa passion tout en dopant son argent de poche.

Cet étudiant, décrit comme plutôt brillant et fou d'informatique, a en effet imaginé de pirater les armoires de connexions. Des équipements que l'on croise aux coins des rues et qui relient des centaines de lignes téléphoniques. Avec patience, et détermination, ce geek a trouvé comment procéder via le darknet. Ensuite, un peu de patience et d'observation lui ont permis de progresser très vite (lire ci-contre). De l'autre côté des lignes piratées, la société Orange alertée par ses clients en colère de constater l'explosion de leur facture a très vite commencé à s'inquiéter. Parce que si les fraudes sont multiples, celles constatées à **Toulouse** prenaient des airs de tsunami. Les plaintes s'accumulaient mais sans permettre aux enquêteurs de la sûreté départementale de progresser.

La solution a été trouvée par un ingénieur de la société de téléphonie qui a mis au point un logiciel qui permet de repérer les armoires piratées en environ 30 minutes. Fin octobre, alertés, les policiers de la brigade de répression de la délinquance astucieuse ont planqué rue Ozenne, à

Toulouse. Ils ont repéré un individu pendu à son téléphone. Puis 2 heures plus tard un homme équipé de pied en cap avec des vêtements siglés Orange qui venaient récupérer son matériel. En garde à vue, ce garçon de 19 ans a non seulement reconnu ses piratages mais aussi revendiqué son rôle «d'inventeur» de la manip.

Le détournement poursuivait un but simple : appeler gratuitement des lignes surtaxées pour obtenir des codes et ainsi, gagner des vies ou de l'énergie pour jouer sur internet. Pour jouer mais également pour revendre aux «gamers» via la toile; voir utiliser cette monnaie virtuelle pour de vrais achats. Les bénéfices restent à chiffrer mais le «patron», qui payait aussi des «employés» pour qu'ils téléphonent, vivait plutôt bien semble-t-il. Mis en examen fin octobre par le juge Fabrice Rives, ce garçon est aujourd'hui sous contrôle judiciaire. La semaine dernière, quatre autres pirates ont été arrêtés chez eux, à la grande surprise de leurs parents loin d'imaginer les magouilles des héritiers. En garde à vue, ils auraient tous reconnu leur implication. La suite se passera devant la justice. L'enjeu dépasse le jeu : Orange chiffre son préjudice à 300 000 €. Même divisé par six, ça plombe l'avenir.

*Jean Cohadon*

---